

Éditorial

Le paysage hivernal affiché sur la couverture de ce numéro de juin d'Images de Franche-Comté surprendra sans doute. Erreur ? Non, plutôt image d'un paradoxe, celui du climat en Franche-Comté où les variations rapides d'un jour à l'autre sont coutumières. Ainsi, cette image de tulipes recouvertes d'une poudre blanche montre que le printemps n'est pas seulement une transition entre hiver et été, mais aussi la saison où été et hiver se bousculent l'un l'autre. C'est d'ailleurs ce thème qui est évoqué autour de deux dictons fameux.

Les relations entre Besançon et le Doubs dans une boucle qui l'enserme peuvent être déclinées sur plusieurs registres. Si l'on ne peut pas dire que, aujourd'hui, la ville et la rivière vivent en osmose, il n'en allait pas de même jadis. Les fonctions multiples du Doubs, navigation, baignade, approvisionnement en eau, fortification, lieu propice aux fêtes nautiques avec joutes et orchestre flottant, sont déclinées par l'historien qui jette une lumière riche en couleurs sur le passé de la capitale comtoise.

La Franche-Comté, de tout temps, a été en marge ; en marge de différents royaumes, en marge du système climatique océanique strict ... L'armature urbaine de la Franche Comté rend bien compte du syndrome de la marge qui l'affecte depuis des siècles. Ni très peuplée, ni complètement vide, la région constitue un espace de transition structuré autour de plusieurs pôles organisateurs situés face aux régions voisines et, elles aussi, en marge de régions rurales en forte crise.

Les voies de communications ont plusieurs fonctions : permettre la traversée de la région, relier les localités entre elles, mais aussi, irriguer le territoire d'axes de découvertes le long desquels nos paysages peuvent être contemplés. Ce dernier aspect est devenu si important que le paysage fait l'objet d'une attention particulière dans les projets routiers. Aujourd'hui, l'idée qu'une route puisse elle-même constituer un élément paysager important et intégré semble bien acquise à la fois par les aménageurs et les utilisateurs. La route, qui n'est plus un ruban isolé de son environnement, donne accès, à celui qui passe, à des espaces visuels dont l'ampleur varie selon des modalités multiples.

La localisation des routes de Franche-Comté à la Renaissance n'est pas connue avec précision car, alors, les cartes représentent seulement les principales rivières. L'historien s'appuie donc sur les récits de voyage pour pallier cette lacune et identifier les itinéraires empruntés par les princes et pèlerins, par les diplomates et étudiants, par les commerçants, les militaires, en bref, par les voyageurs de cette époque. Les récits, lorsqu'ils sont publiés, révèlent des réceptions spectaculaires dans les villes mais aussi des étapes plus intimes dans les châteaux, les forteresses et les abbayes capables d'offrir des logis satisfaisants

En milieu urbain, l'implantation des clubs de football répond à des demandes variées. L'analyse des aires de recrutement des clubs de Besançon permet ainsi de caractériser le marché du service football dans un espace densément peuplé. L'approche géographique est alors utile dans l'harmonisation spatiale de la discipline au sein de la ville et pour l'optimisation des conditions d'accès aux différentes expressions de ce sport. Les aires de recrutement de quatre types de clubs sont tour à tour analysées : clubs de quartier, clubs dédiés à la convivialité d'adultes, clubs d'encadrement au quotidien, le football d'excellence pour l'élite.